

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 3

Artikel: Sport de haut niveau avec humour : le "super-décathlon"! : Coffre au trésor de l'Aide sportive suisse

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Anita Protti, victorieuse au pentathlon.



Hippolyt Kempf pense au combiné nordique.



Conny Kissling: du ski acrobatique au patin à roulettes, avec... «buggy»!

Sport de haut niveau avec humour: le «super-décathlon»!

Coffre au trésor de l'Aide sportive suisse

Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Yves Jeannotat

Il serait bien difficile d'obtenir une réponse satisfaisante à la question de savoir si l'alliance conclue entre le sport d'élite et l'argent est une bénédiction ou, au contraire, une malédiction. Une seule chose est certaine: l'argent est, aujourd'hui, le seul vrai moteur du sport de niveau international. Qu'il tombe en panne et rien ne va plus! Mais – c'est pour le moins le cas en Suisse – les écus ne se trouvent pas sous le sabot du premier cheval venu. Il faut les mériter. On peut y parvenir, et même avec humour, comme lors du

«super-décathlon» des sportifs helvétiques de haut niveau, un super-décathlon masculin doublé, depuis trois ans, par un super-pentathlon féminin.

Antidote

Ces deux concours multiples se composent de disciplines pour la plupart totalement marginales. De fait, ils sont loin d'être uniquement le filon d'or de l'Aide sportive suisse. Bien au contraire! Ne pourrait-on pas dire, même, qu'ils sont un peu comme l'antidote du sport de haut niveau contemporain, considéré par la majorité de l'opinion publique comme un produit pernicieux et empoisonné? S'il existait un «ordre du mérite» pour récompenser ce genre d'entreprise, il ne fait aucun doute que cette manifestation se l'approprierait haut la main! La dernière édition, organisée à Sursee devant une salle comble, n'a pas failli à la tradition: participation joyeuse et enthousiaste des athlètes, garçons et filles, folle ambiance, contact direct entre le public et les participants, déroulement d'un programme attrayant et plein de fantaisie.

Les champions

La conception un peu frivole des compétitions n'a pas empêché que ce soient deux grands champions qui s'y imposent: Martin Hangl, vedette de ski alpin, au super-décathlon; Anita Protti, l'avalancheuse de haies, au super-pentathlon. Mais à eux seuls, même s'ils se sont finalement classés plus modestement, le

Ont participé à la réunion de Sursee

Pentathlon féminin

Conny Kissling (ski acrobatique), Barbara Ganz-Erdin (cyclisme), Marianne Martens (cyclisme artistique), Karin Singer (natation synchronisée), Brigitte Oertli (ski alpin), Anita Protti (athlétisme).

Décathlon masculin

Ueli Bodenmann (aviron), Jacques Cornu (motocyclisme), Martin Hangl (ski alpin), Adrian Käser (lutte), Hippolyt Kempf (combiné nordique), Thomas Tschuppert (football), Stéphane Volery (natation), Thomas Wegmüller (cyclisme), Beat Schwerzmann (aviron).



Adrian Käser, «roi de la lutte suisse», à l'«aérotrim»!



Jacques Cornu, l'audacieux, a changé de monture...

nageur Stéphane Volery, Tarzan de la soirée, et le motocycliste Jacques Cornu, dont les clowneries n'ont pas tardé à faire la conquête des spectateurs, auraient justifié une présence à ce spectacle! Pour revenir à Cornu: il se classa bon dernier au décompte final et le succès qu'il a malgré tout remporté est la preuve qu'en pareilles occasions il n'y a pas que la victoire qui compte, mais la ferveur, l'engagement et la solidarité avec, en point de mire, l'objectif visé. Cette solidarité, les champions qui ne bénéficient pas d'un soutien de l'Aide sportive suisse (les skieurs alpins, les footballeurs, les hockeyeurs, les motocyclistes par exemple) l'ont démontrée en entrant dans le jeu avec autant de conviction et de passion que les autres, directement concernés, eux! Et le but avoué de cette compétition humoristique et néanmoins plaisante, il faut le répéter, est bien de récolter de l'argent. Elle rapporte, bon an mal an, quelque 150 000 francs à l'Aide sportive suisse, ce qui fait d'elle une sorte de coffre au trésor, symbolisé d'ailleurs par la troisième épreuve de Sursee, l'«aérotrim».

Présence de l'EFSM

Les personnalités qui tiennent les commandes du sport helvétique n'étaient pas absentes: Edwin Rudolf d'abord, bien sûr, puisqu'il dirige l'Aide sportive suisse et Ernst Strähl, notamment, responsable de la formation des entraî-

Bientôt vingt ans!

La fondation «Aide sportive suisse» date du 7 avril 1970. Elle a été lancée sur la base d'un capital de départ de 200 000 francs auquel est venu s'ajouter une mise de 500 000 francs de la part de l'Association suisse du sport. Cette initiative a fait suite à la fameuse débâcle d'Innsbruck où étaient organisés, en 1964, les Jeux olympiques d'hiver et d'où la Suisse s'en est revenue sans la moindre médaille. L'Aide sportive suisse est une œuvre sociale de l'Association suisse du sport (ASS). Son but était de faire en sorte que le sport helvétique de haut niveau puisse jouer un rôle en vue dans les grandes confrontations internationales. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, cette institution peut se targuer d'avoir récolté un total de 40 millions de francs, dont 30 millions au cours de cette dernière décennie. La plus grande part des capitaux ainsi amassés provient des milieux industriels. Au cours de l'année olympique de 1988, une somme globale de 3,5 millions de francs a été versée à 220 bénéficiaires. Selon Edwin Rudolf, c'est bien, mais 2 millions de plus auraient été les bienvenus. Des critères très sévères ont été élaborés pour présider à l'attribution d'une aide financière. Celle-ci doit servir à améliorer l'entraînement et la participation aux compétitions internationales, certes, mais aussi à la préparation professionnelle post-compétitive, aux compensations pour perte de salaire, à la poursuite des études.

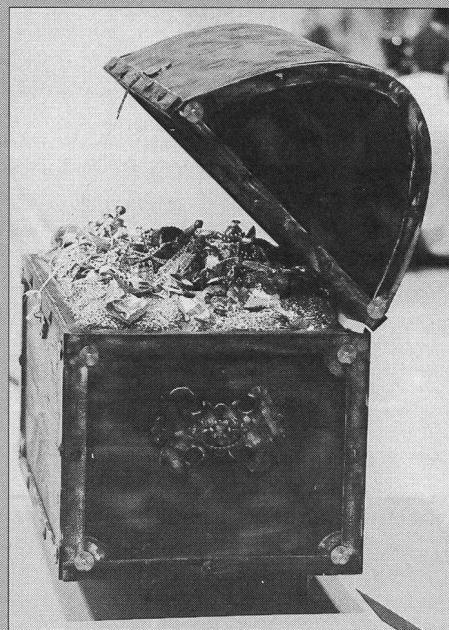
Quelque 50 spécialités sportives bénéficient des contributions de l'Aide sportive suisse. Le sport international étant devenu ce qu'il est, une assistance telle que celle de l'Aide sportive suisse est indispensable. Sans elle, certains sportifs dits «mineurs», mais surtout sans ressources, seraient tout simplement condamnés à disparaître.

neurs nationaux à l'Ecole fédérale de sport de Macolin et qui, à Sursee, avait en main l'organisation technique des concours. Comme la tradition le veut, les maîtres de sport de l'EFSM étaient aussi présents, en grande majorité, pour jouer les starters, les chronométreurs, les juges-arbitres, etc., autant de fonctions indispensables à la réussite d'une telle manifestation.

L'automne prochain, le 26 novembre 1990 très exactement, ce sera le tour du 14e super-décathlon et du 4e super-pentathlon; l'organisation de ce «super-rendez-vous» sportif coïncidera avec le vingtième anniversaire de la fondation «Aide sportive suisse». Ce sera l'occasion rêvée de lui donner un éclat jamais atteint par le passé. Le fait que l'on ait d'ores et déjà retenu le fameux Hallenstadion de Zurich, pour l'événement, laisse entrevoir tout l'éclat qu'on se promet de lui donner. ■

Programme

Course d'obstacles; aérotrim (traction du «coffre au trésor»); trampoline en duo; poursuite à trottinette; course de poussettes (femmes); danse; la piste de Tarzan; course par élimination en monocycle (femmes); biathlon (patin à roulettes/tir); course sur bicycle; course finale par élimination.



Le «coffre au trésor».